

L'agression arabe du Yémen



Article de Omar Mazri publié le 28 mars 2015 dans Libération-Opprimés

Alors qu'il est interdit de verser le sang sans droit et sans justice l'Arabie et ses alliés agressent le Yémen. Les Saoudiens ont bombardé la capitale Sanaa qui demeure l'unique ville arabe qu'aucun envahisseur arabe, britannique, portugais, ottoman n'a pu occuper par le passé. Il y a là un signe des temps qui ne trompe pas. Bien entendu l'esprit non partisan et indépendant ne peut rester indifférent devant l'armada bédouine mobilisée contre un peuple arabe alors que le peuple arabe palestinien n'a jamais bénéficié d'un soutien réel et conséquent de la part de ses bédouins. Pourquoi ?

En réalité j'ai apporté ma réponse en expliquant depuis plusieurs années que ce qu'on appelle la décolonisation est un processus de désengagement militaire et policier trop coûteux en faveur de la transformation des anciennes colonies en comptoirs commerciaux selon le principe de l'inégalité des termes de l'échange. Ce processus, avec l'hégémonie américaine sur l'Europe, arrive à son terme et se fait remplacer par un autre : les armées arabes deviennent des armées coloniales

agissant pour le compte de l'Empire. C'est le même souci d'économie, d'efficacité et de prédation avec une nouvelle doctrine militaire qui fait du champ de bataille le social, la culture, la technologie et l'économie, du système d'arme la communication et la médiatisation, de l'action militaire une supervision stratégique. La tactique est confiée aux vassaux européens. L'exécution aux sbires arabes et africains. Le Yémen, après la Libye, du fait de l'absence d'un Etat fort, est un champ d'apprentissage et d'expérimentation de la nouvelle doctrine.

Dans mon analyse assidue des « révolutions arabes » de l'absence de curseur idéologique, de la faiblesse de l'encadrement politique, de la démagogie du discours j'ai vu avec lucidité la chute tragique de l'élan populaire et la récupération du sang versé par les opportunistes avides de pouvoir. Dans mon analyse je voyais la Syrie, la Libye, l'Egypte et le Yémen sombrer dans le pire. J'ai vu l'échec flagrant de ceux qui se réclament de l'islamisme comme ceux se réclamant du progressisme ou du libéralisme. Froidement et sans parti pris j'ai vu deux horizons. Le premier c'est la guerre fratricide sunnite chiite et Arabes Perses. Le second c'est le renouveau de la « Révolution » sous d'autres couleurs et d'autres encadrements, car l'idée du changement est dans l'air, car l'échec des premiers sera capitalisé. Quand et où ? Je ne pouvais deviner. J'avais l'intuition que cela devait se produire comme étant logique, nécessaire historiquement. J'ai pensé que ce serait en Egypte une fois que les nationalistes, les frères musulmans, les salafistes, les azharites et les militaires auraient épuisé leurs peu d'argument. Cela s'est passé au Bahreïn et cela se passe maintenant au Yémen. L'histoire a son aspect mystique lorsqu'on la débarrasse des mythes. La porte est ouverte, grande ouverte partout pour tous les scénarios.

Il y a bien entendu d'autres raisons que nous allons passer en revue brièvement.

Il faut être aveugle et ignorant pour ne pas savoir que l'Arabie des Saoud et les territoires des roitelets bédouins sont une création de l'Empire britannique et un instrument de l'Empire américain. Que les auxiliaires de l'empire et du sionisme soutiennent l'agresseur et se réjouissent de l'agression ne doit pas nous étonner. L'argent de la corruption, l'instrumentalisation de la religion et les commandements US expliquent l'impensable.

L'impensable est une guerre fratricide entre musulmans pour le compte de l'Empire et au profit du capital militaro industriel, financier et pétrolier. Cette guerre n'est pas née du néant. Elle a commencé avec la manipulation de Saddam Hussein amené à entrer en guerre avec l'Iran après la révolution iranienne. Elle continue de faire son chemin dévastateur après la « révolution arabe ». Dans ce long chemin, très court sur le plan historique, nous avons assisté à trois phénomènes majeurs :

– La destruction des territoires arabes grands par leur histoire, leurs ressources et leurs géographies : Algérie, Soudan, Irak, Syrie, Libye. Dans cette destruction massive et durable du monde arabe, l'Arabie saoudite a été l'argent, le cerveau et l'inspiration religieuse pour transformer une jeunesse avide de changement politiques et d'édification nationale après la décolonisation en une masse informe, inerte, bigote, intégriste, imprécatrice jetant l'anathème sur les musulmans. La culture saoudienne a instauré dans nos pays le seul islam qui soit toléré par l'Occident : un islam bigot sans vocation civilisatrice, un islam servile et consumériste qui sert les intérêts de l'Empire et du capital étranger. A proximité de cette masse inerte et soumise les saoudiens et leurs réseaux arabes ont favorisé l'émergence de noyaux extrémistes versés dans la violence pour donner crédit à leur machine de guerre médiatique, politique, militaire et idéologique : l'islamophobie pour imposer l'Occident et l'Arabie saoudite après avoir mis en défiance

les musulmans les uns contre les autres et mis les non musulmans en méfiance contre les musulmans.

– La résistance iranienne. Les Iraniens sont parvenus à se fédérer, à se démocratiser, à s'industrialiser et à instaurer leur présence comme force stratégique dans la région selon le principe simple et efficace qui énonce que « la nature a horreur du vide ». Ce sont les Arabes qui ont créé le vide et qui ont vendu le vide à leurs peuples et à leurs alliés pour ne récolter que le chaos, la vassalisation et le terrorisme.

– La résistance palestinienne qui se trouve otage des divergences politiques arabes et palestiniennes et des pressions financières et diplomatiques arabes et internationales. Nous avons vu comment le HAMAS s'est trouvé impliqué dans la crise syrienne et dans le conflit fabriqué entre sunnites et chiites au détriment de la cause palestinienne rejoignant les errements de l'OLP et de ce qu'on appelle l'Autorité palestinienne qui n'est rien d'autre qu'instrument anglo-saxon d'administration de l'occupation sioniste de la Palestine.

Les bédouins, par leur nature vassale et irresponsable, ne peuvent donc qu'alimenter nuisiblement ces trois phénomènes. L'aura prestigieuse et usurpée de « Serviteur des deux lieux saints » de l'Islam ne peut cacher la trahison envers Al Qods (Jérusalem), le démantèlement de ce qui reste de cohérent et d'homogène dans le monde arabe, la diffusion de la mentalité rétrograde et contraire à l'Islam, le soutien du terrorisme intégriste. Derrière ce qui semble incohérent il y a une politique satanique. Ne pas voir cette politique satanique c'est ne pas comprendre les multiples insensés géopolitiques et religieux dont à titre d'illustration :

– Créer l'organisation des pays islamiques pour contrecarrer les nationalismes arabes qui investissaient dans l'enseignement public et l'industrialisation nationale

– Organiser un Jihad international dès 1978, contre la révolution de Saur en Afghanistan qui installa un gouvernement d'inspiration socialiste proche de Moscou ennemi de Washington. Lorsque le sunnite afghan kalbu Eddine hakmatiyar etait prêt d'importer la bataille décisive et que Moscou a engagé des négociations pour un retrait qui préserve les vies humaines et sauve les relations à long terme entre les deux pays, l'Arabie saoudite, la France et les Etats-Unis ont choisi Messaoud pour torpiller le processus de paix et instaurer la guerre civile.

– Accepter l'alliance avec les « mécréants » dans un pacte pétrole contre sécurité des régimes tout en exportant le désaveu et la guerre contre les « mécréants » dans les autres pays musulmans.

– Etre l'allié du Shah laïc et ennemi du clergé iranien.

– Désavouer le FIS sunnite algérien, les Frères musulmans égyptiens et les Houttistes chiites yéménites au nom de la légitimité du pouvoir en place, mais encadrer militairement et financièrement les destructeurs de l'Etat en Libye et en Syrie.

– Planter le Wahabisme dans le monde arabe, mais collaborer avec la Turquie « frériste » et ottomane pour détruire la Syrie et l'Irak.

– Dévoyer le Soudan pour le partitionner en zone utile et zone de conflit puis faire de ses gouvernants avides de pouvoir et corrompus jusqu'à la moelle épinière non seulement les fossoyeurs du projet islamique au nom duquel ils ont mené une politique absurde, mais les vassaux dociles de l'Empire. Pour l'anecdote si le Soudan était bien gouverné et si l'argent arabe était bien dépensé tous les musulmans auraient mangé à satiété des ressources soudanaises. Les Yéménites, les Soudanais, les Egyptiens, les Afghans et les

Bengalis seraient « prospères » alors que le FMI et la Banque mondiale seraient en faillite.

Derrière ces paradoxes il y a un cynisme qui veut détruire le monde arabe et l'Iran pour imposer la continuité de Sykes Picot à la sauce américaine. Lorsqu'on parle de sauce américaine on parle de plusieurs choses :

- géopolitique du pétrole,
- relance de la machine économique par l'industrie militaire,
- interdiction aux Arabes et aux musulmans d'avoir un projet d'éveil ou de renaissance civilisationnelle qui viendrait comme alternative au matérialisme capitalisme,
- empêchement des Russes et des Chrétiens d'Orient de faire jonction avec les autres peuples et les autres religions sur un projet aussi ambitieux que l'Eurasie. L'Eurasie est économiquement, financièrement et politiquement la mise à mort de l'Empire anglo-saxon. Le monde arabe et musulman est au cœur des enjeux planétaires, mais les musulmans sont prisonniers de leur ignorance et de leur bigotisme.

Le Yémen aurait pu connaître la paix et la prospérité et devenir l'équivalent de Singapour si les Bédouins avaient eu la morale humaine et la vision politique d'investir dans l'éducation, l'industrie et l'agriculture au lieu de provoquer les déchirements du Yémen dont les pires moments remontaient à la guerre froide et à l'insenséisme des Arabes qui divergeaient entre progressistes alliés de Moscou et monarchistes alliés de Washington. Dans un cas comme dans l'autre le « peuple » ou la « nation » et « Dieu » étaient de la rhétorique comme le sont aujourd'hui islamisme et libéralisme ou démocratie et patriotisme. Les canailles font de chaque valeur un refuge et parviennent à y rassembler d'autres canailles plus stupides. Nasser plus populaire que Sissi avait conduit l'Égypte à perdre des milliers de ses fils

au Yémen au début des années 60. Où va aller Sissi avec une Egypte meurtrie, endettée et corrompue. Le sang des Egyptiens qu'il a sur la conscience ne peut être lavé par le sang des Yéménites.

Pourquoi agresser le Yémen dans cette période ? Les mêmes, gouvernants, les mêmes « savants » musulmans et les mêmes imposteurs et usurpateurs de l'Islam se rangent derrière les Bédouins comme ils l'ont fait lorsque l'OTAN détruisait la Libye et les terroristes détruisaient la Syrie. Ils n'ont aucune justification morale ni religieuse. Le sang qui coule vient s'ajouter à leurs forfaitures. Chacun répondra devant Dieu pour ses paroles et ses actes. Chaque goutte de sang versée sans droit viendra demander justice. Les bigots, les politiciens et les opportunistes qui approuvent l'effusion de sang par leur consentement ou par leur silence auront à répondre le Jour de la Rétribution.

Pourquoi agresser le Yémen dans cette période ? Lorsqu'on sait que les Etats-Unis assassinaient avec l'aide de l'armée yéménite les présumés dirigeants d'Al Qaïda et qu'ils ont relativement encouragé les Houthis à prendre le pouvoir et à lutter contre les Takfiris on reste dubitatifs sur l'intervention saoudienne. Est-ce que les Etats-Unis sacrifient le Yémen pour faire oublier leur échec en Syrie et en Ukraine ou est-ce que leur satanisme dépasse toute imagination.

Pourquoi agresser le Yémen dans cette période ? Est-ce que les Perses et les Chiites sont un danger pour le monde arabe et l'Islam ? Est-ce qu'ils n'ont pas le droit de revendiquer et d'avoir du pouvoir parce qu'ils n'appartiennent pas à la doctrine de l'orthodoxie sunnite ? Où sont et qui sont les Sunnites ? Quelles sont les divergences doctrinales entre sunnites et sont-elles moins ou plus graves que celles avec les chiites et les ibadites ? Est-ce que nous sommes conscients de la gravité de la situation ? Qu'allons-nous dire à Dieu ?

Pourquoi agresser le Yémen dans cette période alors la raison humaine et la géopolitique appellent le musulman et l'Arabe à s'interroger sur :

– Presque 5 ans de guerre civile en Syrie sans perspective de règlement autre que l'huile jetée sur le feu par les Bédouins.

– La fragmentation de la Libye qui touche la Tunisie et qui va toucher l'Algérie.

– La Jordanie qui livre la mer noire à Israël au détriment de son écologie et de ses voisins arabes.

– L'Egypte paupérisée et sans projet de démocratisation et de développement sérieux qui se trouve entraîné par un maréchal ambitieux à intervenir pour le compte de tiers en Libye et au Yémen. Sur plusieurs fronts, internes et externes, comment l'Egypte va-t-elle résister à l'Ethiopie lorsqu'il faut régler le contentieux hydraulique et surtout comment envisager un instant qu'Israël n'a pas le projet de se débarrasser à jamais de la plus grande armée arabe à ses frontières.

– L'armée irakienne et la défense populaire (peu importe qu'elle soit sunnite, chiite ou sans religion) qui s'organise (avec l'aide de l'Iran) pour contrer DAESH (soutenu par l'Arabie saoudite, ses donateurs d'ordre et ses alliés).

– Quel crédit donner aux dirigeants arabes et à leurs « savants » lorsque l'Amérique et la France soutiennent et armes les bédouins contre les Arabes ?

– Que représentent politiquement, intellectuellement, économiquement et socialement dans les masses arabes les bigots salafistes qui ont fait de l'Arabie saoudienne leur Qibla ?

Il est impensable que les « Arabes » ne se soient pas posé ces

questions et qu'ils entrent dans une guerre.

Si la majorité des naïfs croient que c'est ainsi qu'il faut mettre fin à l'expansionnisme iranien et chiite cela prouve qu'ils n'ont aucun sens des réalités.

La première réalité est celle des lois de la thermodynamique. Il y a trop d'énergie gaspillé dans le monde arabe sans que cela puisse continuer à être supporté. Personne ne sait quand, où ni comment et avec quelles forces les énergies vont se libérer. Elles peuvent être créatrices ou chaotiques. Dans un cas comme dans l'autre elles ne seront pas favorables aux systèmes en place. Il est impossible que la crise puisse durer éternellement. Les élites en place seront plus touchés que les peuples qui n'ont plus rien à attendre à moins d'être chair à canon pour des causes qui ne concernent ni leur religion ni leur nation ni le devenir de leurs enfants.

La seconde réalité est celle de l'Iran. L'Iran, qu'on soit d'accord ou opposé à sa politique, a construit une compétence de compter sur ses forces, une industrialisation, une capacité de mobilisation silencieuse et efficace. Il a surtout construit des alliés stratégiques organisés et disciplinés qui peuvent livrer bataille idéologique, politique et militaire dans les pays arabes. Cela signifie qu'à moyen terme ce sont les Arabes qui vont s'auto détruire au pire des cas sinon ce sont les iraniens qui vont gagner au meilleur des cas. Les iraniens non seulement ne sont pas stupides pour intervenir directement et ouvertement, mais ils ont les capacités de superviser le combat où se dessine leur avenir et celui des monarchies arabes.

Pour l'instant l'Empire et le sionisme ont une capacité de nuisance redoutable, mais force est de constater qu'elle perd de plus en plus son efficacité, son hégémonie voire son contrôle sur les événements pour sombrer dans le chaos.

Troisième réalité. On peut donc dire qu'à quelque chose

malheur est bon puisque la crise va s'aggraver et les contradictions s'aiguiser et favoriser ainsi l'effondrement prévisible et visible du système dominant. La nature et la direction de ce changement va dépendre des Arabes, des Musulmans et bien entendu du rôle des Russes et des Chinois. L'histoire est en train d'impliquer la Russie dans un destin planétaire. Après la Syrie et l'Ukraine, le Yémen directement ou l'Iran indirectement est une autre voie de manœuvre pour les Russes.

La quatrième réalité est celle du pétrole. L'Arabie saoudite a brisé les revenus de la Russie, de l'Algérie, de l'Iran, du Venezuela sans que cela n'apporte un gain aux peuples ni une réalité des prix. Ce sont toujours les compagnies américaines qui exploitent, prospectent et consomment selon leurs propres stratégies. Les Arabes bédouins continuent de dépenser plus que ce qu'ils produisent, la guerre va détruire leurs ressources, mais elle ne va pas enrayer leur culture du gaspillage.

La cinquième réalité est celle de l'accord probable entre les Etats-Unis et Iran sur le nucléaire iranien. Cet accord est plus important pour le président Obama qui aurait ainsi à son actif un fait historique. La guerre durcit la position iranienne et fragilise Obama qui finalement se retrouve président sans pouvoir et sans destin. Cela signifie que la crise est grave, elle ne concerne pas les Arabes et leur folie, mais l'Amérique, ses institutions et ses centres de décision. La France, pour l'instant, est sans destin, sans cap ni capitaine. L'alignement du président Hollande sur l'Arabie et ses couacs en Syrie et en Ukraine ne fait que reconduire les catastrophes de Sarkozy en Libye.

La sixième réalité est celle de la réalité politico religieuse au Yémen. La propagande veut nous présenter ce qui se passe au Yémen comme un coup d'Etat chiite contre un président sunnite. Le président est un président sortant qui a échoué dans son mandat. Les « Ançars Allah » sont certes chiites, mais leur

principal allié est l'ancien président Ali Abdallah Salah qui est sunnite et qui jouit d'une grande estime dans la population malgré qu'il fût renversé par la « révolution arabe ». Salah a toujours la confiance de l'armée et le soutien d'une partie des savants sunnites du Yémen. C'est cette armée qui a permis aux Houttistes de renverser l'ancien régime.

La septième réalité est celle de l'expérience égyptienne : Le président Morsi était élu démocratiquement et il était sunnite pourquoi n'a-t-il pas été soutenu et défendu ? Est-ce que le Pakistan a une compétence religieuse, humaniste, légale sur le plan du droit international pour intervenir dans une coalition « islamique » contre un pays arabe souverain alors qu'il n'est capable ni de pacifier son propre peuple ni d'aider les Afghans à se libérer de l'occupation étrangère ?

La huitième réalité est celle du terrain. Toutes les doctrines militaires savent qu'il ne suffit pas de pilonner l'ennemi par l'aviation et l'artillerie pour le vaincre, il faut occuper le terrain, le pacifier et le nettoyer de tout embryon de résistance qui pourrait prendre les armes ou la parole qui mobilise contre le vainqueur. Les Palestiniens de Gaza ont résisté glorieusement à trois agressions sionistes. Les terroristes de DAESH en Irak et en Syrie résistent depuis des mois au pilonnage de la coalition internationale. Les membres présumés d'Al Qaida au Yémen sont toujours actifs malgré les drones et les missiles américains provenant de la mer, de l'air et de la terre ? Est-ce que les Houttistes, soutenus par l'Iran et une partie de la population arabe, vont s'effondrer ? N'ont-ils pas remportés la première manche contre l'Arabie saoudite en 2009 ?

Nous ne sommes donc pas encore dans un scénario où l'Arabie et la coalition des bédouins vont gagner la bataille. Mais dans l'hypothèse improbable d'une défaite cuisante des Houttistes il n'y a que deux scénarios probables sachant que celui de la paix est définitivement éliminé :

– guerre civile dans un pays qui vit dans une situation de conflit presque éternelle avec cette fois-ci exportation à l'intérieure des frontières des monarchies menaçant leur sécurité nationale,

– fédération des yéménites arabes dépassant le clivage sunnite chiite sur le principe de résistance à l'agresseur.

Dans un cas comme dans l'autre le conflit va durer et va réveiller les conflits de clans et de tribus dans des territoires qui ne connaissent ni la mentalité républicaine ni l'appartenance à l'Etat moderne. Il est logique de voir prochainement le rapport de forces militaires en faveur de l'aviation saoudienne se changer en faveur d'une force de frappe par les missiles que l'Iran et la Russie livreraient à la résistance yéménite. Les territoires yéménites occupés par l'Arabie saoudite comme Najrane seraient revendiqués militairement, socialement et politiquement. A titre de rappel, l'Empire américain avec sa logistique, ses armées et sa technologie n'a pu l'emporter sur l'Irak ni sur l'Afghanistan ni sur la Somalie. Il a généré des entropies acceptables au regard de son éloignement géographique. L'Arabie est trop proche pour ne pas être touché par les conséquences de son aventure vouée à l'échec.

Ces bédouins n'ont rien à voir avec les Omeyyades, les Abbassides ou les Ottomans. Ils n'ont ni ancrage historique ni profondeur civilisationnelle. Ils seront donc effacés de l'histoire de la même manière qu'ils y sont entrés par effraction. Si les Américains ont le culte du pragmatisme, les Bédouins n'ont pas de culture politique à moins que nous sommes déjà dans une bataille contre l'Iran. Cette guerre est repoussée depuis trop longtemps. La confusion ne peut durer encore longtemps. Les informations font état d'une mobilisation massive de la flotte militaire américaine près des côtes iraniennes et arabes, mais ils oublient que les Arabes chiites représentent au Moyen-Orient entre 10 à 40 % de

la population locale. Les armes les plus sophistiquées aux mains des appareils les plus organisés dans la répression n'ont aucune garantie de maîtriser la situation. Le Yémen en fait déjà la démonstration depuis quelques semaines. Les milliers de milliards de dollars d'investissements et de chiffres d'affaires réalisés par les riches arabes peuvent disparaître en un clin d'œil du fait de la guerre. Est-ce que le sectarisme ethno religieux sera plus fort que le sens des affaires ? Dans quelques jours on aura la réponse ! En attendant nous félicitons l'Algérie et Oman pour leur neutralité.

Neuvième réalité, la plus amère. Les gouvernants arabes et les mouvements islamiques – en particulier les Frères musulmans et les Salafistes – n'ont pas de curseur idéologique ni de carte politique. L'aveuglement les conduit à devenir des marionnettes que l'Empire manipule selon son agenda. N'est-ce pas étrange que les FM soient décapités en Egypte, mais actifs en Syrie et au Yémen ? N'est-ce pas étrange que le tout petit Qatar refuse à Sissi le droit d'intervenir en Libye ? N'est-ce pas étrange que le Qatar promu à être avalé par l'Arabie saoudite se trouve pièce maîtresse dans le dispositif d'agression contre le Yémen à côté des néo-ottomans ? Ce qui réunit tous ses gens malgré leurs divergences psychologiques et doctrinales est leur crapulerie mise au service de l'Empire. Là où vous voyez un musulman trahir les valeurs de l'Islam et contribuer à l'effusion du sang vous trouverez la pire des crapuleries et la pire des soumissions. Je me rappelle l'interview du défunt Erbakan où il décrivait Erdogan comme l'ambitieux le plus dangereux pour la cause musulmane et pour la nation turque. L'argent versé par les Arabes à l'Egypte depuis un mois prouve qu'il y a préméditation d'agression contre le Yémen et d'autres pays.

Enfin il faut poser ou reposer la question fondamentale et décisive de la légitimité du pouvoir : qui a compétence à légitimer ou à délégitimer un gouvernant ou un aspirant à

gouverner ? Qui est le mieux placé pour juger et décider souverainement : le peuple musulman ou les gouvernants étrangers « islamiques » ou mécréants ? L'Arabie saoudite n'a aucune compétence pour s'ingérer dans les affaires nationales d'un autre pays. Qui est plus concerné pour décider de son sort : un peuple qui vote démocratiquement pour élire ses représentants ou qui se rebelle contre la dictature qui lui confisque ce droit ou bien un savant musulman qui instrumentalise la religion et qui intervient dans l'histoire, la sociologie et la politique d'un pays sans connaître les tenants et aboutissement de ses conflits et de ses antagonistes. L'Arabie saoudite et les « savants » musulmans peuvent se permettre toutes les folies car ils sont moralement des fous irresponsables et intellectuelles des gens conscients que face à eux il n'y a que des brigands et des corrompus. Il n'y a rien à attendre de ces paniers à crabes. Ces paniers à crabes savent que le pouvoir américain est divisé, confus en perte d'intelligence sur le monde et en profitent pour jouer en solo des rôles dont ils n'ont ni l'étoffe ni les moyens. Cela donne un désordre dont ils n'ont pas conscience qui ressemble à la réalisation de cette loi divine :

{Nous les emmenons graduellement vers leur perte sans qu'ils ne s'en rendent compte}

Dans quelques jours ou dans quelques semaines nous verront sans aucun doute la fragilité, la défaite et la honte de l'Arabie saoudite et de sa coalition corrompue et irresponsable. L'équation est simple où le Yémen sera le tombeau des monarchies où ces monarchies vont lever une armée plus grande pour agresser la Syrie et le Hezbollah. Ce qui va se passer est décisif. Chaque fois que les Palestiniens sont agressés des événements décisifs se réalisent dans le monde arabe malgré lui. Il y a une mystique de l'Histoire.

**Manifestation du 23 juillet
2014**


**Mobilisation à Bordeaux pour
Gaza le 19-07-2014**







« 17 octobre 1961, ici on noie les Algériens »

Alors que les négociations pour l'indépendance de l'Algérie sont ouvertes à Evian depuis mai 1961, la répression de l'Etat français contre les militants du FLN en France s'intensifie et atteint son paroxysme en septembre-octobre 1961. Le 17  octobre 1961, la Fédération de France du FLN invite la communauté algérienne de Paris à une manifestation pacifique pour protester contre les mesures de couvre-feu instaurées depuis le 5 octobre par le préfet de police Maurice Papon. Malgré l'interdiction de la manifestation, ce sont 30000 à 40000 Algériens – hommes, femmes, enfants – qui se mobilisent et se retrouvent sans défense face à des milliers de policiers. C'est alors le carnage, la répression est sanglante et sans limites. Plus de 12000 manifestants sont sauvagement arrêtés, torturés, certains sont jetés à la Seine. Les jours suivants, les rafles se multiplient. Des centaines d'Algériens sont expulsés. Alors que les officiels font état de 3 décès, le nombre des morts et des disparus s'élève selon de

nombreuses sources à plusieurs centaines. Et pourtant ce massacre odieux sera occulté pendant plus de 50 ans, aucune enquête ne sera diligentée et ce crime reste jusqu'à ce jour impuni. En novembre 2012, François Hollande déclare reconnaître les faits, mais ne se prononce pas sur la responsabilité de l'Etat français.

« Même si il est rarement reconnu comme tel, il s'agit dans toute l'histoire contemporaine de l'Europe occidentale, de la répression d'Etat la plus violente et la plus meurtrière qu'ait jamais subie une manifestation de rue désarmée. Le nombre de victimes serait supérieur à celui de la place Tiananmen à Pékin en 1989 »¹

Alors que les négociations pour l'indépendance de l'Algérie sont ouvertes à Evian depuis mai 1961, la répression de l'Etat français contre les militants du FLN en France s'intensifie et atteint son paroxysme en septembre-octobre 1961. Le 17 octobre 1961, la Fédération de France du FLN invite la communauté algérienne de Paris à une manifestation pacifique pour protester contre les mesures de couvre-feu instaurées depuis le 5 octobre par le préfet de police Maurice Papon. Malgré l'interdiction de la manifestation, ce sont 30000 à 40000 Algériens – hommes, femmes, enfants – qui se mobilisent et se retrouvent sans défense face à des milliers de policiers. C'est alors le carnage, la répression est sanglante et sans limites. Plus de 12000 manifestants sont sauvagement arrêtés, torturés, certains sont jetés à la Seine. Les jours suivants, les rafles se multiplient. Des centaines d'Algériens sont expulsés. Alors que les officiels font état de 3 décès, le nombre des morts et des disparus s'élève selon de nombreuses sources à plusieurs centaines. Et pourtant ce massacre odieux sera occulté pendant plus de 50 ans, aucune enquête ne sera diligentée et ce crime reste jusqu'à ce jour impuni. En novembre 2012, François Hollande déclare reconnaître les faits, mais ne se prononce pas sur la responsabilité de l'Etat

français.

La France de 1961, c'est la France de l'oppression coloniale, celle de la guerre d'Algérie, celle qui met en œuvre les mêmes méthodes racistes et criminelles contre la Résistance en Algérie et la population immigrée en métropole, les considérant toutes deux comme des menaces pour l'intégrité de la République française. Pourtant 50 ans plus tard, rien n'a changé dans le rapport que la République française entretient vis-à-vis de ceux qui sont originaires de son ancien empire colonial. Rien ne peut changer en effet, puisque la politique impérialiste française et sa mission dite « civilisatrice » – basée sur des conceptions racistes – sont des éléments constitutifs de la Nation française.

En témoigne la « Marche pour l'Égalité et contre le Racisme » dont nous célébrons cette année le 30ème anniversaire. Vingt ans après octobre 1961, les fils et les filles de ceux que la République française avait massacrés, se levèrent à leur tour pour dire « stop aux crimes racistes et réclamer l'égalité et la justice ». La République traita alors leurs revendications avec le même mépris que le colon vis-à-vis du colonisé. Adoptant la stratégie de "diviser pour mieux régner", elle s'appliqua, par des manœuvres politiciennes, à phagocyter le mouvement- notamment via la création de SOS-Racisme- à le discréditer et à l'entraîner vers l'oubli. En témoigne aussi les mesures répressives de type colonial, mises en place lors du soulèvement des jeunes des quartiers populaires en 2005. L'état d'urgence, procédure rarissime, fut décrété pour 12 jours. Le couvre-feu, pratique phare de la « guerre contre-insurrectionnelle » contre les résistants algériens pendant la bataille d'Alger, puis en France en octobre 1961, fut imposé dans plusieurs villes.

Non rien n'a changé. Depuis 50 ans la France conserve cette approche coloniale et raciste, élément structurel de la République française, permettant de tirer économiquement profit des classes sociales les plus défavorisées – indigènes

dans les colonies ou classes populaires issues de l'immigration – tout en réprimant sévèrement toute revendication d'égalité, d'indépendance, voire de soutien à l'indépendance des peuples. Au-delà de nos frontières, la politique interventionniste de la France en Irak (1991), Afghanistan (2003), Lybie (2011), Mali (2012) et sa volonté farouche d'intervenir en Syrie relève des mêmes mécanismes. L'impérialisme, « stade suprême du capitalisme », est un système barbare d'asservissement des peuples pour contrôler les ressources.

Nous, Comité Action Palestine, qui soutenons la résistance palestinienne contre le colonialisme juif en Palestine, réaffirmons que les liens inconditionnels entre l'Etat français et l'entité sioniste s'expliquent par des intérêts communs pour mener à bien cette politique coloniale et raciste. Nous tenons à rendre un profond hommage à toutes les victimes de cette politique et à tous ceux qui se sont levés, comme en Octobre 1961, et continuent à le faire pour lutter contre l'oppression.

1 : le 17 octobre des Algériens, Marcel et Paulette Péju, 2011, Ed° la Découverte.

Comité Action Palestine

**Georges Ibrahim Abdallah :
comme Bagnolet, mobilisons-**

nous contre une justice d'exception !

Grâce à la mobilisation de ses habitants, la commune de Bagnolet en région parisienne, avait nommé Georges Ibrahim Abdallah, citoyen d'honneur de la ville! Suite à une plainte du Préfet de Seine St Denis, déposée à la demande du PS et du CRIF, le tribunal administratif de Montreuil vient de suspendre cette délibération du conseil municipal.

Georges Ibrahim Abdallah est un résistant arabe, libanais, antisioniste, incarcéré en France depuis 1984. Détenu depuis plus de 30 ans, il est parmi les plus anciens prisonniers politiques au Monde. Libérable depuis 1999, et en dépit de plusieurs décisions de justice ordonnant une libération sous condition d'expulsion, la France et ses gouvernements successifs de droite comme de gauche le maintiennent en détention arbitraire, conformément aux exigences de l'entité sioniste et des USA. Il faut également rappeler qu'en 1985, les services secrets algériens avaient négocié la libération de Georges Ibrahim Abdallah en échange de 2 otages français au Liban. Les otages français seront libérés, mais la France, gouvernée par les socialistes, violera l'accord en maintenant leur prisonnier en détention.

Le maintien de Georges Ibrahim Abdallah en prison depuis 30 ans révèle la soumission pleine et entière de l'Etat français au sionisme. Cette situation n'est pas sans rappeler la politique d'enfermement des résistants palestiniens et de détention administrative conduite par l'occupant en Palestine. En dehors de toute procédure juridique, des Palestiniens peuvent être détenus dans les geôles sionistes pendant des années sur le seul prétexte qu'ils pourraient menacer la sécurité de l'Etat juif.

Mais ce faisant, l'Etat français prend le risque majeur de

voir Georges Ibrahim Abdallah devenir un symbole de la résistance contre l'arbitraire, tout comme le fût Nelson Mandela, et notamment pour les habitants des quartiers populaires. En effet Georges Ibrahim Abdallah incarne avant tout la résistance et la détermination des peuples contre l'oppression coloniale et impérialiste. Son engagement est celui de la lutte contre le sionisme et le colonialisme juif en Palestine. Il représente la mobilisation populaire contre l'oppression et le dictat sioniste dans le Monde. En France, Georges Ibrahim Abadallah est soumis à un traitement d'exception, tout comme le sont les habitants des quartiers populaires issus de l'immigration. La gestion néo-coloniale de ces quartiers ne fait aucun doute : discrimination à l'emploi, au logement, assignation à territoire, violences d'Etat en toute impunité, lois islamophobes, impunités policières, justice à 2 vitesses.

L'Etat français sait pertinemment que la cause de Georges Ibrahim Abdallah et celle des laissés-pour-compte de la société française sont communes. Il craint le potentiel de contestation dans les quartiers populaires et cherche par tous les moyens à le bâillonner.

Le Comité Action Palestine tient à apporter tout son soutien aux habitants et à la municipalité de Bagnolet. Nous enjoignons la population à ne pas se laisser intimider par le sionisme, à se mobiliser pour dénoncer la soumission de nos dirigeants à l'État sioniste, et à soutenir la lutte du peuple palestinien pour la juste reconnaissance de ses droits. Le Comité Action Palestine dénonce avec force l'Etat français qui, pour servir les intérêts sionistes, met en œuvre le même type de politique criminelle, de déni du droit, d'intimidation et de chantage à l'antisémitisme. Le Comité Action Palestine en appelle à la mobilisation du plus grand nombre pour la libération de Georges Ibrahim Abdallah. Il renouvelle tout son soutien au résistant emprisonné pour son combat contre le colonialisme juif en Palestine.

La liberté d'expression est non négociable

Piétinant la liberté d'expression, la décision du Conseil d'Etat du 9 janvier 2014 interdisant le spectacle « Le mur » confirme la toute-puissance de l'emprise sioniste. C'est le sionisme qui aujourd'hui décide ce qui relève ou pas de la liberté d'expression. Ainsi, nous avons vu tous les idéologues sionistes et leurs larbins, journalistes et la quasi-totalité de la classe politique, défendre la liberté d'expression dans l'affaire des caricatures de Charlie Hebdo.

Les mêmes idéologues et leurs larbins ont jugé Dieudonné comme le diable incarné depuis qu'il dénonce le sort fait aux Palestiniens. Autrement dit, la liberté d'expression n'est rien d'autre que la liberté d'exprimer une opinion sioniste.

Une juridiction suprême a vassalisé toutes les institutions françaises. Elle n'a aucune légalité ni même aucune existence incarnée dans un organe d'Etat. Mais elle est présente dans des institutions, dans des associations et sa force de frappe réside surtout dans son influence médiatique. Elle est difficilement identifiable comme entité organisée et reconnue, et pourtant elle juge, délibère et sanctionne quiconque ose la moindre critique à l'endroit du projet de liquidation du peuple palestinien Elle réduit au silence ou à la mort sociale toute personne qui exprime une opinion hérétique. Partout elle a placé ses juges, ses censeurs et sa police de la pensée. Elle a placé une armée de valets dans toutes les positions stratégiques au sein des institutions. Son arme absolue: le chantage à l'antisémitisme. Cette juridiction suprême est le

sionisme.

Piétinant la liberté d'expression, la décision du Conseil d'Etat du 9 janvier 2014 interdisant le spectacle « Le mur » confirme la toute-puissance de l'emprise sioniste. C'est le sionisme qui aujourd'hui décide ce qui relève ou pas de la liberté d'expression. Ainsi, nous avons vu tous les idéologues sionistes et leurs larbins, journalistes et la quasi-totalité de la classe politique, défendre la liberté d'expression dans l'affaire des caricatures de Charlie Hebdo. Les mêmes idéologues et leurs larbins ont jugé Dieudonné comme le diable incarné depuis qu'il dénonce le sort fait aux Palestiniens. Autrement dit, la liberté d'expression n'est rien d'autre que la liberté d'exprimer une opinion sioniste.

Le Comité Action Palestine dénonce cette instrumentalisation de la liberté d'expression. Il dénonce également la colonisation des institutions par les sionistes. Il appelle à un sursaut salutaire tous ceux et celles qui estiment que la liberté d'expression est non négociable; tous ceux et celles qui considèrent que le peuple palestinien mène un combat juste pour libérer toute la Palestine; tous ceux et celles qui pensent que le combat contre le sionisme est un combat pour l'émancipation.

Comité Action Palestine

Calendrier 2014 Palestine Libre

Des Mots pour Résister

Calendrier Palestine Libre 2014

Comité Action Palestine

Le langage a toujours ceci d'insatisfaisant qu'il permet rarement de relier les mots aux choses. Vouloir dire, raconter, décrire, c'est se heurter à l'incapacité que l'on a d'être en adéquation avec le réel. Par quels mots peut-on vraiment témoigner de l'oppression ? L'injustice se vit, se ressent, s'inscrit dans les esprits et dans les chairs, en aucun cas elle ne peut trouver son équivalent verbal. Les mots sont en deçà ou au-delà du réel ; jamais ils ne collent à lui. Le mot est toujours imparfait, il ne rend pas justice à la réalité des faits.

Les poètes sont seuls en mesure de transporter les mots sur les ailes du sens. Comme les alchimistes ne se satisfont pas de la matérialité du fer et veulent lui donner l'éclat du soleil, les poètes transmutent le malheur en paroles de feu. Par l'alchimie du verbe, ils extraient de la boue et ils en font de l'or.

Ne pas accepter la fadeur du langage, c'est entrer en poésie. C'est mordre les mots et faire suer les sons. Il ne s'agit pas de dire le réel mais d'en donner idée. Tout le monde sait que des peuples souffrent, mais lorsque la poésie s'empare de cette souffrance, on la sent. Ce n'est plus de l'ordre de la connaissance mais de cette empathie particulière que seul l'art est en mesure de créer.

Ne pas accepter la laideur du réel, c'est entrer en résistance. C'est chasser l'occupant et faire tomber les murs. C'est combattre sans cesse celui qui nous condamne à mort. C'est présenter sa carte d'identité à celui qui veut nous rayer des cartes. Face au silence coupable et aux paroles mensongères, la résistance à l'agression rappelle au monde entier qu'un peuple ne meurt pas. Résister c'est exister. C'est vivre, enfin.

Le poète se bat contre l'ordre des mots. Le résistant se bat contre l'ordre colonial.

Lorsqu'un peuple prend les armes pour se libérer, comme en ces temps mythiques chantés par les prophètes, les mots sont alors en accord avec les choses. Ils ne forment plus qu'un.

La poésie, c'est de la résistance.

La résistance, c'est de la poésie.

En paroles ou en armes, la Palestine est la patrie moderne des poètes.

Ce calendrier 2014 nous dit la résistance du peuple palestinien. Il nous dit la résistance avec les mots des poètes. Face au silence coupable et aux paroles mensongères, les poètes nous disent que les mots sont des armes et rappellent au monde entier qu'un peuple qui résiste ne meurt pas.

Calendrier **PALESTINE LIBRE**



Prix : 5 euros (+ frais d'envoi). Nous contacter à actionpalestine@hotmail.com pour des informations complémentaires.

Vous pouvez le **commander** dès maintenant grâce à [ce formulaire](#). Imprimez-le et renvoyez-le nous accompagné de votre règlement.

**Ce que Nelson Mandela
n'emporte pas dans sa tombe...**

Le Comité Action Palestine tient à dénoncer l'hypocrisie du concert de louanges dont se gargarisent de nombreux dirigeants de par le monde, qui oublient un peu vite qu'ils n'ont rien fait jadis pour empêcher tout un peuple d'être sous la domination d'une minorité. Lorsqu'il était en prison, Nelson Mandela était moins connu et honoré que lors de ses funérailles, et l'ANC fut pendant longtemps sur la liste des organisations considérées comme terroristes. Pendant la période du boycott contre l'Afrique du Sud, nombreuses furent les entreprises et les pays -Israël en premier- à continuer de commercer en sous-main avec ce régime mis au ban de l'humanité. Il est également bon de rappeler que celui qui passe pour le champion de la paix et de la réconciliation a été l'organisateur de la résistance dès la fin des années 50 et qu'il a mis en place la lutte armée à partir de 1961. À ce titre, il a été en lien direct avec tous les mouvements de résistance et de libération, en Afrique ou ailleurs. Mais il s'agit maintenant de laisser croire aux peuples que les solutions pacifiques sont les seules à même de résoudre tous les problèmes. La falsification de l'histoire est en marche une nouvelle fois.

Nelson Mandela est mort ; le monde entier le sait ; le monde entier l'honore.

Le Comité Action Palestine tient à saluer la mémoire de celui qui fut prisonnier politique pendant 27 ans et devint ainsi le symbole de la lutte contre l'Apartheid, système raciste et colonial qui exploita des millions de Noirs sud-africains pendant des décennies.

Pour autant, le Comité Action Palestine tient à dénoncer l'hypocrisie du concert de louanges dont se gargarisent de nombreux dirigeants de par le monde, qui oublient un peu vite qu'ils n'ont rien fait jadis pour empêcher tout un peuple d'être sous la domination d'une minorité. Lorsqu'il était en prison, Nelson Mandela était moins connu et honoré que lors de ses funérailles, et l'ANC fut pendant longtemps sur la liste des organisations considérées comme terroristes. Pendant la période du boycott contre l'Afrique du Sud, nombreuses furent les entreprises et les pays -Israël en premier- à continuer de commercer en sous-main avec ce régime mis au ban de l'humanité. Il est également bon de rappeler que celui qui passe pour le champion de la paix et de la réconciliation a été l'organisateur de la résistance dès la fin des années 50 et qu'il a mis en place la lutte armée à partir de 1961. À ce titre, il a été en lien direct avec tous les mouvements de résistance et de libération, en Afrique ou ailleurs. Mais il s'agit maintenant de laisser croire aux peuples que les solutions pacifiques sont les seules à même de résoudre tous les problèmes. La falsification de l'histoire est en marche une nouvelle fois.

En dépit de cela, ce sont le courage et la ténacité des combattants sud-africains qui parvinrent à saper les fondements d'une société coloniale profondément raciste et inégalitaire. Ce fut un nouvel exemple pour démontrer que les luttes des peuples finissent toujours par avoir raison de l'oppression qui tente de les soumettre.

La mort de Nelson Mandela ne doit pas faire oublier que les Noirs sud-africains, s'ils ont grâce à lui -et à bien d'autres- entrepris la marche vers leur émancipation, ne sont pas encore au bout de leurs peines.

La mort de Nelson Mandela ne doit pas faire oublier que d'autres prisonniers politiques croupissent encore dans les geôles occidentales. La France détient même maintenant le record de longévité puisqu'elle maintient en détention depuis 30 ans Georges Ibrahim Abdallah.

La mort de Nelson Mandela ne doit pas faire oublier que des sociétés coloniales fondées sur l'apartheid existent encore : en Palestine occupée, on ne dispose pas des mêmes droits selon qu'on est juif ou qu'on ne l'est pas. Et ce système ne sera pas aboli en prônant la paix et la réconciliation. Seule la lutte du peuple palestinien en viendra à bout.

Tout cela, le Comité action Palestine tient à ce qu'on ne l'oublie pas.
Il n'oubliera pas Nelson Mandela.

Islam et lutte de libération

nationale

« Ainsi, il n'y a pas de distinction fondamentale entre défense de l'islam et lutte de libération nationale dans le monde arabe. Au vingtième siècle, les dirigeants de ces luttes sont à la fois nationalistes, musulmans, ils ont aussi une dimension de leaders populaires, défendant la justice », écrit le palestinien Mounir Chafiq.

Depuis ses origines, le nationalisme palestinien est fortement influencé par ce lien entre Islam et nation arabe. Qu'il s'agisse du soulèvement populaire armé organisé par Sheikh Izzedine al-Qassam au début des années 30, du mouvement plus bourgeois et modéré dirigé par Hajj Amin el-Husseini jusqu'en 48, des actions de résistance organisées par les Frères Musulmans égyptiens après 48, du Fatah par la suite, puis actuellement du Mouvement de la Résistance islamique Hamas et du Jihad islamique, tous sont fondés sur leur attachement à la nation arabe et à la doctrine islamique.

« Je suis musulman avant d'être arabe parce que l'islam est la religion de l'humanisme. L'humanisme prime sur le particularisme. Si le nationalisme est une échelle vers cette religion, je suis le premier à sacrifier ma plume, ma langue, mes biens et mon sang pour mon arabisme qui n'a jamais cessé de combattre l'injustice et la tyrannie ; combat qui est l'une des caractéristiques de l'Islam » Chekib Arslan

Pendant la seconde moitié du XIXème siècle, se développe au Moyent Orient sous autorité ottomane puis sous occupation coloniale britannique, un courant de pensée théologique, politique et social, basé sur l'Islam dit « réformiste », au service des luttes de libération nationale et sociale, la Nahda (La renaissance). Jamel Eddine al-Afgahni et Mohammed Abdou en furent les initiateurs. Ils prônaient une analyse

rationnelle et scientifique des textes religieux originaux, et l'instruction et l'éducation comme instrument de libération et de progrès social. Le rapport étroit entre réforme religieuse et engagement politique était clairement affirmé.

Ce courant de pensée est le fondement du nationalisme arabo-islamique qui anime la plupart des mouvements nationaux de résistance au colonialisme dans le monde arabe au cours du XXème siècle. Par opposition à ce qui nourrit le nationalisme occidental laïc, l'Islam n'est pas une simple foi pour les peuples arabes, qu'ils soient musulmans ou non. Il existe un « lien indissoluble » entre islam et arabité au sein des « masses arabes ». Dans cette perspective, « quand les masses arabes parlent de leur islamité et ce, quand elles parlent d'une situation politique ou civilisationnelle, elles veulent le plus souvent souligner qu'elles refusent la vassalité à l'égard de l'Occident, entendant souligner ainsi qu'elles se sentent faire partie d'un tout historique et géographique, détenteur d'un héritage, de valeurs, de racines. [...] » (as-Sohl, M.). La menace que faisait peser le colonialisme et l'impérialisme occidental sur la civilisation arabe a renforcé ce lien dans le cadre des luttes anticoloniales.

« Ainsi, il n'y a pas de distinction fondamentale entre défense de l'islam et lutte de libération nationale dans le monde arabe. Au vingtième siècle, les dirigeants de ces luttes sont à la fois nationalistes, musulmans, ils ont aussi une dimension de leaders populaires, défendant la justice », écrit le palestinien Mounir Chafiq.


Depuis ses origines, le nationalisme palestinien est fortement influencé par ce lien entre Islam et nation arabe. Qu'il s'agisse du soulèvement populaire armé organisé par Sheikh Izzedine al-Qassam au début des années 30, du mouvement plus bourgeois et modéré dirigé par Hajj Amin el-Husseini jusqu'en 48, des actions de résistance organisées par les Frères Musulmans égyptiens après 48, du Fatah par la suite, puis actuellement du Mouvement de la Résistance islamique Hamas et

du Jihad islamique, tous sont fondés sur leur attachement à la nation arabe et à la doctrine islamique.

Cette continuité est parfaitement illustrée par les propos récents de Ramadan Shellah, responsable du Jihad islamique en célébrant tous les martyrs palestiniens dont Fathi Shiqaqi (Jihad), Ahmad Yassine (Hamas), Abu Ammar (Fatah) et Abu Ali Mustafa (FPLP) : « Israël n'est pas éternel, Israël est une entité éphémère qui disparaîtra, selon la promesse divine disant : « Puis lorsque échet le terme de la seconde prédiction, c'était pour permettre à vos ennemis de vous accabler de malheurs, de profaner votre temple comme ils l'avaient fait la première fois et de tout détruire sur leur passage ». C'est en vérité la promesse de notre Seigneur. C'est également ce qu'a dit notre grand poète, le disparu Mahmoud Darwish : « Ils sont de passage, de passage, et ils sont éphémères. Ils n'ont pas de place sur cette terre, même si cela dure le temps que cela dure... »

Comité Action Palestine

La libération de la Palestine est l'avenir des peuples arabes

Dès son origine, le projet sioniste a comme objectif de  faire disparaître l'identité arabe et musulmane de la terre de Palestine en expulsant la totalité de la population indigène. La Nakba n'est pas seulement une Catastrophe pour les Palestiniens, elle est une injustice pour la Nation arabe tout entière. Elle représente une violation de l'intégrité du territoire et de la dignité de cette Nation, l'échec du projet

d'un grand Etat arabe et le dépeçage de la région par l'impérialisme occidental. Elle est aussi le signe de la défaite des régimes issus des mandats coloniaux. La Palestine, une et indivisible, est la Cause de la nation arabe tout entière ; d'elle dépend l'existence et la souveraineté du peuple arabe.

*« Le voici, le fils de l'Algérie,
Qui a accompli son parcours victorieux
Le voici qui se tourne vers le lever du soleil
Répondant aux appels de Hifa et Yafa
Notre armée est la vôtre et sommes prêts
A répondre aux appels des voix arabes
Nous souffrons d'une profonde plaie
Qui ne guérira que grâce au remède de la fraternité
Tant que la moindre partie arabe continuera à souffrir »*
Salah Kharfi, poète algérien

Contrairement à ce que prétend la propagande sioniste, la Palestine ne fut jamais « une terre sans peuple ». La Palestine est une terre arabe et n'a cessé, depuis quatorze siècles, d'être à la fois un centre politique et économique, ainsi qu'un carrefour culturel, religieux et intellectuel.

La Palestine est le centre de gravité de l'unité arabe, l'axe de ses révolutions, l'horizon qui l'inspire et lui donne sa ferveur. Cette terre ne fut jamais négligée. Les guerres et les batailles menées depuis les Croisades contre tous les prédateurs venus d'Occident montrent que la libération et l'indépendance de la Palestine ont toujours été au cœur des préoccupations du monde arabe.

Ainsi la Nation arabe, et plus largement islamique, a combattu et continue de combattre le colonialisme occidental et sioniste en Palestine. Elle a toujours refusé de reconnaître l'Etat d'Israël et les faits accomplis sur le terrain. Même si le monde entier venait à admettre l'entité sioniste, il resterait toujours une voix indéfectible pour dire « non » :

la voix arabe et islamique.

Dès son origine, le projet sioniste a comme objectif de faire disparaître l'identité arabe et musulmane de la terre de Palestine en expulsant la totalité de la population indigène. La Nakba n'est pas seulement une Catastrophe pour les Palestiniens, elle est une injustice pour la Nation arabe tout entière. Elle représente une violation de l'intégrité du territoire et de la dignité de cette Nation, l'échec du projet d'un grand Etat arabe et le dépeçage de la région par l'impérialisme occidental. Elle est aussi le signe de la défaite des régimes issus des mandats coloniaux. La Palestine, une et indivisible, est la Cause de la nation arabe tout entière ; d'elle dépend l'existence et la souveraineté du peuple arabe.

Depuis 60 ans, l'Etat sioniste et l'impérialisme occidental, qui défendent leurs intérêts mutuels, mènent une guerre sans merci et sèment la terreur dans toute la région. Les peuples arabes combattent le sionisme non seulement à cause de l'oppression subie par les Palestiniens, mais aussi parce que l'entité coloniale est l'ennemie de leur propre liberté et leur souveraineté. Ainsi la cause palestinienne est solidement implantée dans la conscience des masses populaires : elle représente la voie de la libération générale contre le néocolonialisme, le symbole de la lutte pour l'émancipation face à l'impérialisme et la base sur laquelle s'édifie l'unification du monde arabe.

Si le chemin vers la libération est semé d'embûches et si l'inanité des Etats arabes et de leurs gouvernements corrompus a, jusqu'à présent, ralenti la marche vers la victoire, les peuples savent qu'eux seuls peuvent réaliser l'idéal arabe. Les défaites récentes subies par l'entité sioniste en 2006 au Liban, puis en 2009 à Gaza, puis les soulèvements arabes de 2011, montrent que la résistance et la volonté des peuples sont capables de renverser des rapports de force établis depuis longtemps. Les guerres impérialistes ne se font plus

contre des armées arabes à la solde des régimes soumis au diktat occidental, mais contre les peuples résolus à mettre un terme à la plus grande injustice de l'histoire moderne. Les peuples savent maintenant qu'ils sont capables de transformer toute la réalité géopolitique de la région.

L'avenir du monde arabe se confond avec le destin de la Palestine.

Comité Action Palestine